



**Paroisse Saint-Nicolas
La Hulpe**

Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

Trait d'Union

Septembre 2015
N° 273

SOMMAIRE

EDITORIAL: « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur » suivi d'un "appel urgent".	2
ON NOUS EXPLIQUE : L'Eucharistie (9)	6
INVITÉ DU MOIS : Président du P.O. des écoles	8
REFLEXION FAITE : Colloque européen des paroisses	12
ECHOS : - Pèlerinage vers Compostelle	17
- Mouvements de jeunesse	19
PRIERE GLANÉE : Prière pour notre terre	24
LU POUR VOUS: « Laudato Si » Pape François	25
ANNONCES	27
BAPTÊMES, MARIAGES et FUNÉRAILLES	30
LA PAROISSE A VOTRE SERVICE	32

SITE DE LA PAROISSE
www.saintnicolaslahulpe.org

N'hésitez pas à le visiter !

*Vous y trouverez le Trait d'Union en couleur
et bien d'autres renseignements utiles.*



Editorial

« Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur... »

Telle était l'acclamation de la foule lors de l'entrée de Jésus à Jérusalem et tels sont les mots que nous reprenons durant le Sanctus à chaque eucharistie. Les mêmes mots qui viennent dans mon cœur et sur mes lèvres à chaque fois que je rencontre quelqu'un, ou du moins les mots qui devraient venir spontanément...

Ce n'est effectivement pas évident de bénir toutes les personnes que je rencontre au cours de mes journées. Voilà un petit « défi » que je peux me donner pour permettre au Seigneur de rendre mon cœur toujours plus doux et humble à l'image de celui de Jésus. Pour m'exercer à bénir celui qui vient à moi, il y a des situations qui nous sont présentées par la vie.

Au début du mois d'août, j'ai reçu un coup de téléphone me demandant si notre paroisse était prête à accueillir des réfugiés chrétiens d'Alep en Syrie. Je n'ai pas hésité un instant ! Ce sont des personnes qui nous viennent au nom du Seigneur ! Et depuis ce coup de fil, une équipe composée d'une dizaine de paroissiens organisent cet accueil. Ce n'est pas à ce petit groupe de tout faire, mais à toute la paroisse de répondre à cet appel qui nous est adressé. Chacun selon ses talents peut participer à ce beau projet. Cette famille syrienne peut nous aider à « revisiter » notre ouverture aux autres et notre manière d'accueillir ceux que nous croisons chaque jour.

Alors, comment vivre cet accueil ? Là, j'ai envie de faire référence au beau passage de l'évangile où Marthe et Marie accueille Jésus chez elles (Luc 10, 38-42). Voilà deux personnalités qui accueillent de façons très différentes mais complémentaires. Marthe fait tout pour que l'hôte se sente bien et Marie reste à ses pieds pour goûter à Sa Parole. Toutes les deux ont leur importance, chacune est essentielle. Une seule chose, ne pas s'agiter, ne pas jalouser, mais être

entièrement disponible à la **venue** de l'hôte qui se présente. Il est bon de prendre conscience que je suis à la fois Marthe et Marie : je peux à la fois apporter une aide plus concrète à l'hôte, ou tout simplement me mettre à son écoute. Car ces chrétiens venus de Syrie, ont certainement plein de choses à nous partager, à nous faire découvrir. Ne sont-ils pas pour nous un cadeau ? Des chrétiens qui vivent leur foi de façons bien différentes de la nôtre et qui pourtant sont nos frères dans la Foi ! Alors, oui, nous aurons l'occasion de partager notre générosité avec eux (en offrant un logement, un pull, une casserole, une aide administrative, ..), mais n'oublions pas qu'ils arrivent avec leur **vie**, leur passé, leur présent et leur avenir ! Ouvrons nos cœurs à Celui qui vient ! Revisitons notre capacité d'**accueil de l'autre**...

Mais n'oublions pas qu'ils ne sont pas les seuls à être dans la difficulté, que tout près de chez nous il y en a d'autres qui attendent... C'est bien et même très beau d'accueillir des Syriens, mais n'oublions pas de continuer d'accueillir toutes celles et tous ceux qui nous entourent et qui souffrent ! Merci pour Ton Appel Seigneur !
« Oui, béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur ! »

Vincent, votre curé.



URGENT - Accueil réfugiés syriens-URGENT

Comme vous le savez, le gouvernement belge a accepté début juillet de soutenir la venue de 70 familles syriennes (244 personnes) dans notre pays.

Un tout petit geste par rapport à l'immense souffrance actuelle dans cette région du monde. Ainsi, 244 syriens sont arrivés en Belgique : ils ont connu l'enfer à Alep et pourtant la décision de quitter leur pays a été très difficile.

Car ils ont tout laissé là-bas, des parents, des frères ou des sœurs, des amis, un travail, ...désormais, ils désirent une seule chose : s'intégrer au mieux dans notre pays et dépendre le moins possible de ceux qui, généreusement, les accueilleront.

Leur seule demande : être accueillis dans des communautés chrétiennes : c'est pour eux la chose la plus importante.

Ces personnes sont actuellement dans des centres de réfugiés aux 4 coins de la Belgique. Mais dès qu'ils reçoivent leur régularisation comme réfugiés (et cela ira très vite), ils doivent quitter le centre et chercher un logement. Évidemment, c'est une tâche très difficile malgré toute leur bonne volonté. La plupart ne parlent pas notre langue et ne connaissent rien à la Belgique...

"Les communautés chrétiennes ne sont pas menacées directement. Elles sont menacées par la violence, par l'anarchie, par l'insécurité, la pauvreté. C'est tout cela qui les pousse à fuir. Les chrétiens veulent vivre dignement, en liberté, avec les autres. En général, les musulmans les apprécient et demandent à ce qu'ils restent", disait en juin dernier Mgr Antoine Audo, l'évêque chaldéen d'Alep, en Syrie.

Suite à la volonté du groupe terroriste Etat islamique d'édifier un "califat" en Irak et en Syrie, la menace est devenue plus directe sur les chrétiens d'Orient.

Depuis plusieurs années, la région est déstabilisée par des conflits qui remettent en cause les conditions de leur subsistance. (Source La Libre.be)

Notre paroisse s'est portée candidate pour accueillir une famille d'Alep, qui a déjà été informée par l'avocate qui suit le dossier, et serait très heureuse de venir. Ils sont six: les parents (le papa est dentiste et

parle français) et 4 enfants entre 12 et 23 ans, qui pratiquent un peu d'anglais. Cette famille est actuellement dans un centre pour réfugiés en province d'Anvers.

Nous devons donc, dans un tout premier temps, leur **trouver un logement**. Ils reçoivent le minimex, ce qui leur permettra de payer un loyer (pas trop élevé).

Un comité de paroissiens s'est constitué qui assure le contact avec la famille et se met à l'œuvre pour organiser au mieux leur accueil.

Les parents de la maman ont été recueillis dans un centre pour réfugiés dans les Ardennes. L'idéal serait de pouvoir regrouper la famille à La Hulpe.

Nous cherchons donc d'**urgence**, eu égard aux rentrées scolaires imminentes, pour une durée de un an ou plus de :

⇒ un logement (maison/appartement) de 3 idéalement 4 chambres à loyer modéré

⇒ un appartement à 1 chambre également à loyer modéré

Si vous pensez connaître ou disposez d'un logement qui pourrait leur convenir, merci de contacter :

accueillahulpe@gmail.com - gsm 0494/036 517

Nous cherchons aussi des **candidats chauffeurs occasionnels** pour accompagner des membres de la famille lors de différentes démarches (et déjà pour ces 9 et 10 septembre)

PS: Nous avons bien sûr d'autres demandes d'aide pour aménager le logement (**meubles, batterie de cuisine, ...**) et pour entourer les familles: nous vous donnerons des détails dans un proche avenir.

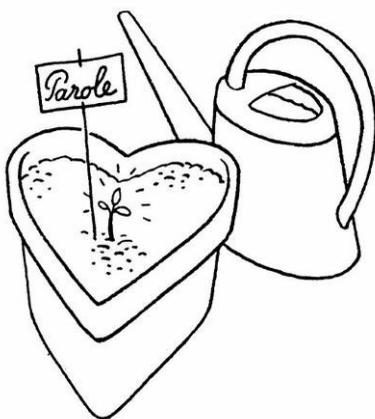
On nous explique... l'Eucharistie (9)

Quelques rites et leurs sens en liturgie de la parole.

Première lecture et psaume.

La Parole de Dieu est proclamée au cours des lectures et de l'Évangile. Pour présenter aux fidèles avec plus de richesse la table de la Parole de Dieu, le Concile Vatican II invite à ouvrir plus largement les trésors bibliques pour qu'on lise au Peuple de Dieu la partie importante des Saintes Ecritures (SC n°51). Ce souhait du Concile fut mis en œuvre par le lectionnaire qui propose, depuis 1969, un cycle de lecture dominicale réparti sur trois ans. L'année A est celle de l'Évangile selon saint Matthieu ; l'année B, dans laquelle nous sommes, est celle de saint Marc et l'année C, celle de saint Luc. Quant à l'Évangile selon saint Jean, il est réparti sur les trois années en des temps particuliers, notamment le Carême et le Temps pascal.

Tous les dimanches, en dehors du temps pascal, la première lecture de la messe est tirée de l'Ancien Testament. Elle est choisie en fonction de l'Évangile lu le même dimanche et manifeste ainsi que la Loi et les Prophètes conduisent au Christ. La Parole de Dieu communique les hauts faits de Dieu dans l'histoire du Peuple de l'Alliance. En elle-même, la Parole de Dieu se veut efficace. Il est important d'être attentif pour ne pas percevoir seulement les mots avec les oreilles, mais encore pour les laisser descendre dans le cœur. Pour cela il convient de faire silence en soi-même. Quand la Parole de Dieu arrive dans le cœur, elle agit



aussi. Pour qu'elle puisse y tomber, le lecteur est invité à la proclamer de toute son âme. On doit sentir qu'en prononçant la Parole de Dieu, il s'implique et qu'il est touché lui-même par les mots qu'il prononce.

« La première lecture est suivie du psaume responsorial, ou graduel, qui fait partie intégrante de la liturgie de la Parole. » (PGMR n°36) Le Peuple de Dieu, qui a écouté le Seigneur, lui répond par le chant du psaume. Ainsi, toute la liturgie de la Parole est un dialogue entre Dieu et son Peuple. Le psaume répond à la première lecture, tout comme le credo et la prière universelle répondent à l'Évangile. Autrefois, on chantait le psaume sur une marche (*gradus* en latin) qui menait à l'ambon, rappelant les pèlerins hébreux qui chantaient les psaumes des montées (Ps 119 à 133) jusque sur les marches du Temple de Jérusalem. C'est pourquoi le psaume est aussi appelé le graduel.



Le Psaume a une importance particulière car il est à la fois une parole d'homme et une parole de Dieu. En effet, c'est Dieu qui nous inspire les mots qui conviennent pour le prier. Le livre biblique des Psaumes s'appelle en hébreu « les louanges ». Chaque action ou chaque parole de Dieu est suivie par une louange émerveillée et reconnaissante du peuple. Par ailleurs, le mot « psaume » vient du grec *ψαλμός* (*psalmos*) qui désigne l'action de faire vibrer une corde. C'est dire que les psaumes sont essentiellement une prière chantée

qui, idéalement, s'accompagne d'instruments à cordes. Cela fait penser au roi David et à sa cithare ! C'est par défaut que l'habitude s'est prise de lire les psaumes. Il est vrai qu'une sonore lecture unanime est souvent plus belle à tout prendre qu'un chant approximatif.

Bruno Tegbesa, votre vicaire.

Invité du mois.

La rentrée scolaire qui se profile à l'horizon est une excellente occasion de s'intéresser à la vie de nos deux écoles paroissiales.

*Afin d'en savoir un peu plus, nous avons rencontré
Félix Adriaens, Président du Conseil d'administration du
Comité Scolaire Paroissial Saint-Nicolas.*

***Merci, Monsieur Adriaens, d'avoir accepté notre invitation.
Pourriez-vous en quelques lignes nous présenter le Pouvoir
Organisateur (PO) des écoles libres de La Hulpe?***

Vous dites bien PO car le Comité scolaire est en effet le Pouvoir Organisateur de deux écoles d'enseignement fondamental réparties en trois implantations: l'Ecole Notre-Dame et l'Institut Saint-Léon auquel est rattachée l'implantation Saint-Ferdinand à Ohain.

Constitué en ASBL, notre Comité scolaire est un des 800 PO de l'enseignement catholique francophone subventionnés par la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB). Le PO organise et supervise le fonctionnement des écoles. Il a une fonction d'initiative, de soutien et de responsabilité. Nos trois implantations accueillent actuellement environ 680 élèves en classes maternelles (1/3) et classes primaires (2/3) encadrés par 2 Directrices et plus de 50 enseignants. La population scolaire est stable et même en augmentation à Saint-Léon grâce au succès de l'enseignement en immersion néerlandaise.

Expliquez-nous quelles sont les ressources dont vous disposez pour les écoles et à quoi vous les utilisez.

La FWB (auparavant Communauté française Wallonie-Bruxelles) nous alloue des subsides de fonctionnement tributaires du nombre et de l'âge des élèves. Comme le personnel enseignant est payé directement par la FWB, les montants perçus par le PO, plus élevés en primaires qu'en maternelles, devraient normalement servir à faire fonctionner les 3 écoles: chauffage, électricité, eau, téléphone, nettoyage,

entretien des bâtiments, achat de matériel scolaire et équipement divers, remboursement des emprunts, etc... Ce qui n'est pas le cas ! En effet, malgré une gestion stricte et prudente et une répartition parcimonieuse des dépenses, nous ne couvrons par ces subventions de fonctionnement qu'environ 70% de nos besoins fondamentaux.

A ces subsides de fonctionnement s'ajoutent toutefois des avantages sociaux payés par la commune, les bénéfices des fêtes et fancy-fairs, les dons divers, etc. Ce qui nous permet, avec l'aide de personnel bénévole, de couvrir les dépenses courantes de nos écoles et de clôturer l'année comptable avec des finances saines et équilibrées.

Pour financer de nouveaux investissements tels que de nouvelles constructions (exemples récents : le nouveau réfectoire à Saint-Léon, la cour de Notre-Dame), nous recourons à d'autres sources de financement :

- Le « Programme prioritaire de travaux » (PPT), en cas d'urgence ou lorsque la sécurité l'exige,
- Les emprunts auprès de nos banquiers avec le soutien du Fonds de Garantie des bâtiments scolaires.
- Des subsides de la Région Wallonne qui nous ont permis de financer le remplacement de châssis à l'école Notre Dame et la nouvelle chaudière de l'école St-Ferdinand et de réduire ainsi les frais de chauffage.
- L'appel à la générosité des paroissiens lors des collectes et dons divers. A cet égard, nous tenons à renouveler nos sincères remerciements aux paroissiens et amis de nos écoles qui contribuent ainsi généreusement à leur financement.

Au-delà de la gestion financière, quelles sont les priorités du PO?

Nous faisons la distinction entre Mission et Priorités.

Notre MISSION est de porter la responsabilité des projets éducatifs et pédagogiques prévue par le "décret mission" qui définit les missions prioritaires de l'enseignement fondamental. Nous veillons également à promouvoir le projet éducatif propre au réseau de

l'enseignement catholique tel que défini dans « Missions de l'école chrétienne ». Nous voulons favoriser l'épanouissement des enfants confiés à nos écoles et permettre le succès de l'enseignement libre catholique à La Hulpe.

Nos PRIORITES se traduisent par:

- le renforcement de la motivation des enseignants notamment par la promotion d'une formation continuée adéquate et concrète et par la fixation d'objectifs individuels en début d'année scolaire.
- l'implication constante des directions dans l'animation pédagogique de leur école,
- la volonté d'assurer une formation solide, de qualité, amenant la réussite de tous les élèves en fin de cycle mais aussi à travers tout leur cursus scolaire,
- l'immersion en langue néerlandaise qui a débuté et se poursuit avec succès à l'Institut Saint-Léon,
- le maintien de bonnes relations réciproques avec les Associations de Parents d'élèves, la gestion rigoureuse des bâtiments scolaires et des projets d'extension ou de constructions nouvelles si le besoin apparaît,
- la recherche d'une plus grande efficacité dans la gestion administrative de nos écoles,
- le respect des conditions d'engagement et de nomination des enseignants afin que leur salaire leur soit versé correctement et à temps.

Mais qui s'engage ainsi dans ces ambitieux projets?

Je dois dire que les 8 membres actuels du PO partagent bénévolement un même enthousiasme pour faire vivre et prospérer nos écoles paroissiales. Ils viennent de secteurs professionnels divers et mettent leurs compétences complémentaires au service de l'objectif commun. Néanmoins, en raison de leur âge, quelques membres actifs, et désireux de le rester, souhaitent que des lecteurs de cet entretien, sensibilisés par les actions de l'équipe actuelle se

manifestent pour venir partager le même enthousiasme au sein de notre Comité.

A qui ces candidats éventuels peuvent-ils s'adresser?

Le plus simple est de me faire part de leur intérêt, je les assure que je les recontacterai sans tarder et leur apporterai les informations qu'ils souhaiteraient obtenir.

felix.adriaens@gmail.com ou 02/653 77 25

Merci, Monsieur Adriaens, de nous avoir apporté cet éclairage "averti" sur l'organisation des écoles paroissiales.



*Une très belle rentrée
aux enfants, aux parents et aux enseignants.
Que chacun puisse s'épanouir tout au long de
cette nouvelle année scolaire.*

*Grandir, apprendre, vivre en communauté
dans le respect de l'autre et dans l'amour du
Seigneur, c'est le souhait que
nous formulons pour vous tous.*

Réflexion faite ...

Colloque européen des paroisses Lisieux 2015



C'est en surfant sur le net que je découvris le site du « Colloque européen des paroisses ». Comme l'avenir des paroisses est un sujet qui m'intéresse, c'est donc poussé par je ne sais quelle curiosité que je décidai de participer au colloque 2015 organisé à Lisieux en ce début juillet 2015.

J'avais imaginé des cohortes de délégations régionales ou locales, des orateurs célèbres ou autres prélats qui font l'actualité Un évènement et des moyens à la hauteur de l'apport des paroisses d'Europe à la fantastique épopée de l'Eglise catholique depuis 2000 ans.

Ce fut tout le contraire Et, une fois de plus, le succès de cet évènement chrétien ne vint pas d'où je l'attendais...

J'arrivai en effet dans une toute petite ville de la province française où quelque deux cents personnes venant de onze pays s'étaient donné rendez-vous dans un couvent accueillant les pèlerins sur les lieux mêmes où vécut Sainte-Thérèse de Lisieux...

Le thème du colloque : « Envoyés pour servir, aller à la périphérie » selon cette formule désormais célèbre dont seul le pape François a le secret!

Cinq journées où tous ensemble, nous nous interrogeâmes sur ce qui se pratique au sein de nos communautés paroissiales et sur le comment impliquer davantage les paroisses au service du rayonnement de l'amour humain ... « avec les yeux de Dieu ».

Nous apprîmes comment cet amour « inspiré de Dieu » cherche à prendre corps dans l'action des hommes depuis les temps immémoriaux, bien avant la naissance du Christ.

Avec ce préalable que : « la Bible est la parole de Dieu (coulée) dans une parole d'homme, qu'elle est l'expression d'un peuple (à comprendre dans son contexte) et qu'elle est l'expression d'une alliance entre Dieu et l'homme ». Cette alliance évolue tout au long de l'histoire humaine et se développe donc au gré des cultures et des contextes particuliers.

Une professeure en théologie de l'université de Lille montra aux participants que dans l'Ancien Testament, les croyants allèrent plus loin que les lois de l'époque en énonçant l'idée que la foi en Dieu est indissociable de la responsabilité humaine envers ses frères. C'est ainsi qu'émergea l'obligation morale pour le croyant vivant à l'époque de l'Ancien Testament de venir en aide aux « accablés de la vie », et plus concrètement : la veuve, l'orphelin et l'étranger, c'est-à-dire celles et ceux qui, dans le contexte économique et social de l'époque, éprouaient, comme souvent aujourd'hui aussi, de grandes difficultés à pourvoir à leurs besoins élémentaires.

Le colloque s'intéressa ensuite à l'évolution de cette obligation morale depuis le XIXe siècle industriel en Occident et l'élaboration progressive par l'Eglise catholique de ce qui est communément appelé sa « doctrine sociale », à savoir son modèle de pensée d'aide à la mise en œuvre du message de Dieu au sein même de la société humaine.

Celle-ci s'est progressivement construite autour de cinq grands principes fondateurs, universels, qui forment le socle de la mise en œuvre concrète de ce message d'amour, expliqué dans les encycliques papales (dont la toute récente « Laudato si », sur l'écologie) :

- La dignité inconditionnelle de la personne humaine,

- La solidarité entre les hommes,
- La subsidiarité de l'engagement du croyant invité à agir là où ses frères ont besoin de lui et où la société (institutionnelle) n'aurait encore rien organisé,
- La notion du « Bien commun »,
- Le développement durable, plus récent, comprenant l'écologie et la notion de « respect du vivant », thème abordé par le pape François dans son discours d'intronisation.

Les participants au colloque ont perçu combien l'Eglise puise dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament les principes d'action qui doivent guider les personnes (et les états) à mettre en œuvre ce fameux amour du prochain, indissociable d'une foi accomplie

Mais comment faire dans notre société européenne, fortement déchristianisée, laïcisée, et où règne en maître la société de consommation ? Comment et que faire dans nos paroisses qui tentent parfois tout simplement de survivre ou de ne pas disparaître alors que leur mission est tout autant et d'abord de venir en aide aux accablés.

Que faire pour l'étranger qui frappe à notre porte ? Comment se laisser interpellé par la pauvreté autour de nous ? Comment l'aborder ? Et de quelle pauvreté parle-t-on en fin de compte : matérielle, morale, spirituelle ?

Pour illustrer la réalité de nos sociétés aujourd'hui, un responsable maltais vint exposer la problématique insoluble des milliers de migrants, hommes, femmes et enfants qui envahissent l'île à partir de leurs frêles embarcations. Une jeune sans-abri française vint témoigner de sa soif de dignité, d'intégrité élémentaire ... et du besoin premier de ses compagnons d'infortune de recevoir un regard autant qu'une pièce de monnaie... Témoignages parmi d'autres.

Des ateliers d'échange en petits groupes d'une quinzaine de personnes et d'appropriation de ce qui avait été présenté lors des exposés furent organisés. L'on y échangea de ce que nous vivons au sein de nos paroisses ou de nos lieux d'engagement pastoraux.

Résumer ces journées m'est difficile tant l'essentiel jaillissait d'une source puisant son inspiration au plus profond de la très riche terre de la chrétienté et de la diversité de nos expériences de vie.

J'en retiens qu'au-delà de ce supplément d'âme que nous sommes invités à partager de par notre engagement chrétien, notre questionnement principal en cours de colloque porta sur le comment incarner le message chrétien là où c'est personnellement, socialement ou culturellement moins confortable ou moins habituel, ici même dans notre voisinage, dans notre environnement ou dans nos paroisses...

Dans notre société hyper efficace, où l'état est censé assumer un nombre croissant de services au citoyen, s'est posée aussi la question du rôle des paroisses et des paroissiens.

Comment répondre de façon « subsidiaire et en croyant » aux besoins de nos frères dans notre société où l'exclusion, la solitude, la stigmatisation, le vieillissement etc... font tant de ravages ?

Je fus personnellement fort impressionné par l'affirmation que « l'on n'évangélise que ceux que l'on aime » ?!? J'en compris qu'il convient d'aimer avant d'évangéliser.... Eh oui, comment aimer le mendiant ; comment aimer celui que je n'apprécie pas, comment aimer ceux qui ne partagent ni mes valeurs, ni mes codes ; comment aimer celles et ceux qui sont à la périphérie de notre quotidien : la veuve version 2015, l'enfant isolé, le détenu, les demandeurs d'asile etc...

J'en retins que quelles que soient nos marges de manœuvres ou nos moyens d'action, il est une chose qu'il est donné à tout un chacun de faire, c'est de favoriser la proximité humaine, le « je-tu » par lequel nous nous rapprochons de l'autre, de tout autre qui devient un visage, celui du Christ, et une identité à nos yeux, à nos cœurs. Dieu a besoin de l'existence des autres pour se révéler à nous.

Enfin, nous eûmes le plaisir de visiter ... et d'y être accueillis comme des rois... des paroisses du bocage normand si semblables aux nôtres ... leurs mamans catéchistes, leur chorale, leur conseil d'église, leurs animateurs paroissiaux, des curés proches de leurs ouailles etc...

Je retiens enfin l'étonnante « communion d'esprit » au sein des assemblées tout au long du colloque, comme si nous partagions la même soif depuis toujours... d'où que nous venions !

Imaginez des délégations venues de onze pays ... à l'unisson ... grâce à la qualité du travail des interprètes.

Le « Notre père » récité ensemble en onze langues ... Eh oui ... cela donne le « Notre père ».

C'est vrai, la réussite de ce colloque ne tint pas à « sa puissance de frappe », ni au nombre de ses participants, ni à la notoriété de ses intervenants ou je ne sais quelle autre raison. Sa réussite provint de la qualité des apports, de sa capacité à ne pas dévier de l'essentiel du message de l'Eglise, de la richesse des témoignages individuels, de la profondeur des thèmes proposés, de l'étonnante maturité humaine de tant de participants et des riches partages informels...

La réussite de ce colloque est le fruit de la rencontre de représentants de onze nationalités unis par la foi en Dieu et une commune réflexion sur l'engagement ... pourquoi pas à la périphérie!

Chacun sera sans doute rentré au pays avec l'une ou l'autre idée à mettre en œuvre, à mûrir, à partager...

Tout cela, ici même où vécut Thérèse de Lisieux, patronne des missions !

Un évènement à ne pas manquer en 2017 : le prochain Colloque européen des paroisses, à Barcelone : www.cep-europa.org.

Michel Wéry.



Echo d'un pèlerinage en plusieurs étapes.

Saint-Jacques-de-Compostelle, mythe ou réalité ?

Nous avons toujours considéré les vacances familiales comme une richesse au plan humain et une découverte de l'autre, du patrimoine culturel et de la nature.

Après quelques vacances en couple, nos adolescents ayant quitté le nid familial, il nous a semblé que ces périodes de détente estivale pouvaient rencontrer d'autres objectifs.

L'idée nous en est venue en 2006, quand nous pèrègrinions sur le Sentier de Grande Randonnée n° 10 parcourant les crêtes pyrénéennes d'Hendaye sur l'océan Atlantique vers Banyuls sur la mer Méditerranée. Arrivés à Saint-Jean-Pied-de-Port, quel ne fut pas notre étonnement de voir autant de pèlerins faire étape dans cette commune basque sur le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle ?



Nous aimions la marche au long cours plutôt que les balades en boucle. C'était décidé : l'année suivante, nous partirions vers Saint-Jacques, le patronyme du Papa de Brigitte. Restaient les questions de savoir dans quel état d'esprit et d'où? Nous avons opté pour un accompagnement spirituel de

la démarche avec un minimum de préparation avant le départ pour pouvoir consacrer un maximum de temps aux contacts humains, aux rencontres fortuites, aux intentions de prière devant des potales, dans les chapelles, églises, cathédrales ou basiliques.

Nous voulions vraiment découvrir la France et l'Espagne profondes autrement que par l'autoroute du soleil ou la Méridienne.

Pour des raisons professionnelles, il n'était pas possible de parcourir en une fois les plus de 3.000 kms jusque Saint-Jacques, lorsque nous avons pris notre 1^{er} départ le 16 juillet 2007. Nous avons rejoint, en bicyclette le GR 126 Bruxelles- Namur en pleine forêt de Soignes, avant de devoir absorber la première côte de l'avenue Semal à Gaillemarde! Le faire par tranches annuelles d'une quinzaine de jours fut en effet notre choix en adaptant le mode de locomotion au relief traversé et sans nécessairement prévoir de logement à l'avance pour ne pas être soumis à un agenda trop strict, mais laisser libre cours à la découverte. Il en fut ainsi des sept tranches annuelles ultérieures : quatre à pied et trois en vélo.



Très vite, nous avons compris que nous ne pourrions pas nous arrêter, comme souhaité, dans chaque chapelle ou église pour concrétiser nos intentions: déjà la première église rencontrée, celle de Ransbeck, était fermée! Très vite aussi, nous fûmes confrontés aux aléas de notre choix : 1^{ère} crevaison de Michel sur un sentier parsemé de souches à ... Bousval. Très vite enfin, nous nous sommes rendus compte que la Providence était à nos côtés et que les gens rencontrés au bord du Chemin étaient reconnaissants de la démarche et prêts à nous aider lors de nos multiples situations d'infortune.



Au cours de ce périple, nous avons connu beaucoup de moments forts qui, à eux seuls, valaient la peine d'être vécus. Ainsi, les vêpres chantées dans la basilique Sainte-Marie-Madeleine de Vézelay, ou la « messe d'envoi des pèlerins » dite par l'évêque du Puy-en-Velay ou encore la description du tympan de l'abbaye et le concert d'orgue par le

père abbé de Conques, l'accueil convivial que nous a réservé Ana, grande amie de notre paroissienne Eva, et son mari après la visite de la

cathédrale de Burgos, un monument de l'art gothique, l'accueil que nous a réservé un groupe paroissial de la vallée de Chevreuse logeant comme nous à l'hospitalité de Léon, sans oublier l'office multilingue du Jeudi Saint au col du Cebreiro, sommet des Montes de Léon et de Galice, et la messe terminale des pèlerins dans la cathédrale Saint-Jacques-de-Compostelle avec l'envol tout symbolique du botafumeiro.

Nous ne pouvons pas relater ici tous les moments intenses que nous avons connus et qui pourraient constituer un récit, comme il en existe beaucoup par ailleurs.

Il y a eu aussi beaucoup d'anecdotes qui ont émaillé ce pèlerinage.

Ainsi, les nuits que nous avons passées sous tente dans le jardin de chambres d'hôtes qui affichaient complets. Ainsi, lorsque Michel déchira un pneu sur le chemin de halage mal entretenu du canal de l'Aisne, un riverain le conduisit



15 kms jusqu'à Rethel pendant que Brigitte gardait ses deux petites filles. Ainsi, le jour où Brigitte creva à six reprises sous un soleil de plomb et où nous eûmes juste le temps de nous réfugier dans un tipi pour la nuit et laisser passer l'orage. Ou encore, cet émerveillement d'apercevoir à distance la majestueuse statue de Jean-Paul II à l'approche de Santiago, et plus loin encore, car nous avons décidé d'aller jusqu'au cap Finisterre, au sommet de la dernière côte de ces plus de 3.000 kms, la première vision de l'océan Atlantique !

Et les gens que vous avez rencontrés, dépassés, croisés, nous direz-vous ?

Entre La Hulpe et Le Puy-en-Velay, nous avons rencontré très peu de pèlerins - peut-être une vingtaine au total, dont un groupe de huit femmes belges, - l'une d'entre-elles habitant Malaise -, de même qu'entre Conques et Cahors. En revanche, les contacts furent très enrichissants entre Le Puy et Conques. Nous avons ainsi marché durant de nombreuses étapes avec un conducteur de la SNCF qui, marchant plus vite, chauffait littéralement chaque chapelle, chaque église de ses chants médiévaux religieux : une pure merveille quand nous le rejoignons. Nous avons aussi accompagné çà et là plusieurs jeunes femmes en recherche ... dont une

Canadienne dont les pieds étaient en feu avant d'arriver à Pampelune et dont nous avons commencé par alléger le sac, avant de finir par le porter. Beaucoup d'échanges aussi sur le sens du Vrai, le Chemin de la Foi, avec nos hôtes d'un soir.

Pourquoi l'avoir fait ? Pour nous extraire du quotidien, du trop vite, du superficiel, de la routine. Pour retrouver le contact avec des gens simples, avec la nature, pour vivre une expérience extraordinaire en



couple, pour « donner du temps au temps », mais aussi, pourquoi le nier, pour savoir pourquoi tant de gens ont choisi ce type « d'évasion personnelle vers le même but ». Beaucoup prennent la décision de partir au lendemain de leur retraite. D'autres ont connu un grand malheur (perte d'un être cher, perte d'un emploi, divorce) dans leur vie et espèrent pouvoir « oublier » au détour du Chemin, d'autres encore... Il y a ceux qui partent sans rien avec un âne ou un cheval. Il y a aussi bien entendu les vrais randonneurs au long cours, les sportifs, ceux qui en font un test physique : nous en avons croisé plusieurs sur ... le chemin du

retour !

Est-il préférable de le faire en groupe, seul ou en couple ?

Pourquoi pas le faire en paroisse, dans le même état d'esprit et avec la même forme physique ? Cette formule entraîne toutefois des contraintes au niveau logistique, notamment pour la question des hébergements et des transferts de sacs intermédiaires. A deux, on porte son sac et on ne réserve pas, la Providence veille.

Faudrait-il envisager de le faire en une fois, c'est-à-dire en quatre mois au départ de son domicile et sur base d'un maximum de 25 kms par jour, ou par tranches annuelles ? S'il est possible aux plans familial, professionnel et physique de le faire en une fois, nous trouvons cela préférable.

La saison idéale ? D'avril (en Espagne) à fin juin ou de septembre au début novembre (Espagne). Le sac à dos : 12 à 14 kgs max., Nouveau Testament, Prions en Eglise et chansonnier compris.

Nous souhaitons un très beau pèlerinage à tout qui voudrait se lancer sur le Chemin qui nous a prodigué tant de bonheur partagé et à partager

Brigitte et Michel Pleeck

Echo de nos mouvements de jeunesse

« Au poste, je m'engage » Grèce 2015

Cette année, la Grèce fait face à une crise de la dette sans précédent. Le pays de tradition orthodoxe, dans lequel l'Eglise exerce toujours une influence majeure, est entré dans l'Union Européenne en 1981 (1). C'est sur cette terre chargée d'histoire qu'une opportunité d'élargissement des horizons a été offerte à nos grands adolescents la hulpois. En effet, n'en déplaise à un certain nombre, ce type de voyage n'est pas qu'occupationnel et récréatif mais tend bien à mettre les compétences et énergies des pionniers au service des autres et de leurs convictions (2).

En 2015, dans le but de sauvegarder ce qui reste de la Grèce et d'enclencher un programme de reconstruction de son territoire après les destructions de Dionysos, Zeus s'est adressé à cinq monstres mythiques de l'Olympe (Hutia, Coati, Wallaroo, Sapajou et Sifaka) et leur dix-sept pionniers dans le but de donner « gratuitement mais pas pour rien » du temps et du talent au village de **Mistros** (île d'Eubée) pendant dix jours(3).

Nous avons passés les dix premiers jours du camp à travailler dans les oliveraies, au cimetière et dans la ferme de Maria, notre hôte grecque. Les travaux dans un pays aux réalités sociales, économiques et culturelles bien différentes de la Belgique ont permis aux différents membres du groupe de comprendre qu'ils s'engagent pour garantir à d'autres les moyens de vivre de manière autonome et libre, de se construire donc en tant que **pionnier partenaire et solidaire** ! Les jours de travail sont ponctués d'activités spéciales : veillée filles, veillées garçons, concours danse, concours Chalcis Express ainsi que des ateliers organisés (recyclage de chaussures, théâtre/improvisation et soirée casino) par trois des quatre **cordées** (similaires aux sizaines et patrouilles). La dernière devant s'occuper d'une journée à Athènes.

C'est après des adieux plein d'émotion que nous sommes partis en direction de la côte. Ce week-end de repos fut l'occasion d'attribuer un totem à un pionnier et de profiter des plaisirs de la mer et de ses paysages paradisiaques. La suite nous a amenés au site religieux des Météores : un ensemble magnifique de monastères perchés sur de hauts rochers. C'est dans ce cadre propice à une réflexion sur les valeurs de notre mouvement que les membres du groupe ont prononcé leur **Engagement** pionnier. Ce dernier se place dans la continuité du Message au peuple libre et de la Promesse. Il offre la possibilité à l'adolescent de s'interroger sur sa capacité et sa volonté de vivre en cohérence avec les valeurs inscrites dans la Loi scout.

En guise de cerise sur le gâteau, notre séjour s'est terminé par deux jours et demi dans la capitale hellénique. Visites de l'Acropole, de l'Agora, du Jardin national (en y croisant une patrouille de scouts allemands) et des anciens quartiers. Au terme de ces seize jours, nous espérons que l'an prochain, en tant qu'animateurs, nos pionniers pourront dire à leurs louveteaux et scouts que « *le temps, c'est de l'argent* » est une illusion et qu'au contraire il est plus sage de croire BP et son « *Bonheur qu'on atteint en donnant celui-ci aux autres* ».



Pour conclure, nous tenions à rappeler qu'il n'est pas vain de s'engager dans la fraternité mondiale du scoutisme. C'est un mouvement éducatif qui fait sens pour des millions de jeunes à travers le monde, tous guidés par l'idéal de la Loi scout. Ne sombrons pas dans un pessimisme ambiant qui tend à laisser croire que « c'était mieux avant » et que le mouvement n'engendre que des jeunes guidés par l'alcool. Je n'en pense pas un mot. J'ai l'intime conviction que nos dix-sept pionniers participeront à la construction d'un monde meilleur ! *«Je sais que ça peut être un choc pour vous mais nous pouvons changer le monde et il est impossible de croire que nous appartenons à une génération perdue ».*

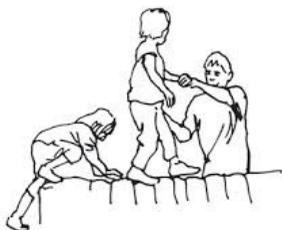
Comme les deux années précédentes, j'en profite pour remercier la communauté paroissiale, Vincent pour son soutien dans le développement spirituel des animés, les parents qui nous accordent leur confiance en nous confiant leurs enfants et Peter Lievens pour son investissement titanesque dans la rénovation des locaux.

« Pionnier, Droit devant »

M. D. animateur au poste,
pour le staff pionnier.

- (1) <http://www.monde-diplomatique.fr/2015/03/HALIMI/52699>
- (2) La nouvelle symbolique des pionniers s'articule autour de la « Randonnée » : Expédition, Cordées, Itinéraires, Trek, etc. www.lesscouts.be/pionniers
- (3) www.mistros.be





*La journée de passage des
mouvements de jeunesse
aura lieu le samedi 19 septembre
suivie de la messe à 18h à l'église*

PRIÈRE GLANÉE



Prière pour notre terre.

*Dieu Tout-Puissant
qui es présent dans tout l'univers
et dans la plus petite de tes créatures,
Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe,
répands sur nous la force de ton amour pour que
nous protégions la vie et la beauté.
Inonde-nous de paix, pour que nous vivions
comme frères et sœurs
sans causer de dommages à personne.
Ô Dieu des pauvres,
aide-nous à secourir les abandonnés
et les oubliés de cette terre
qui valent tant à tes yeux.
Guéris nos vies,
pour que nous soyons des protecteurs du monde
et non des prédateurs,
pour que nous semions la beauté
et non la pollution ni la destruction.
Touche les cœurs
de ceux qui cherchent seulement des profits
aux dépens de la terre et des pauvres.
Apprends-nous à découvrir
la valeur de chaque chose,
à contempler, émerveillés,
à reconnaître que nous sommes profondément unis
à toutes les créatures
sur notre chemin vers ta lumière infinie.
Merci parce que tu es avec nous tous les jours.
Soutiens-nous, nous t'en prions,
dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix.*

Pape François.

Lu pour vous



« **Laudato si** »
Saint Père François.

"Laudate si', mi' Signore" ("Loué sois-tu mon Seigneur"), chantait Saint François d'Assise.

Dans ce beau cantique, il nous rappelait que notre maison commune est aussi comme une sœur, avec laquelle nous partageons l'existence, et comme une mère, belle, qui nous accueille à bras ouverts : "Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la terre, qui nous soutient et nous gouverne, et produit divers fruits avec les fleurs colorées et l'herbe."

Cette sœur crie en raison des dégâts que nous lui causons par l'utilisation irresponsable et par l'abus des biens que Dieu a déposés en elle.

Le titre de la dernière "lettre encyclique du Saint-Père François" dit déjà beaucoup. L'explication du titre dit tout. Notre sœur la terre crie, parce que nous la traitons mal. Ce n'est pas vraiment nouveau. Nombreuses sont les associations, nombreux sont les mouvements qui nous le répètent jour après jour, et souvent sans être pris au sérieux par ceux qui peut-être pourraient, mieux que les autres, s'en inquiéter, les croyants, les chrétiens, et qui n'y voient qu'un discours plus ou moins marqué à gauche, donc plus ou moins suspect...

Et voilà que ce discours est repris par notre pape. Mieux que ça, il nous prouve, par de nombreuses citations que ses prédécesseurs,

Lettre encyclique
du Saint-Père
François



Loué
sois-tu!

LAUDATO SI'

Préface de M^{gr} Jean-Pierre Delville,
évêque de Liège,
et de Jean-Pascal van Ypersele

Janne

Benoît XVI, Jean-Paul II, voire Jean XXIII, s'inquiétaient d'un monde qui était sans cesse ruiné par des guerres, et qui ne voulait pas voir que la terre se portait de plus en plus mal. Donc, il est ridicule de dire "Voilà, le pape se met à l'écologie... il suit la mode !" Ce que nous appelons aujourd'hui l'écologie, donc le respect de la nature, de l'environnement, a été de tout temps un souci des hommes et des femmes de Dieu, comme Hildegarde Von Bingen, sainte Claire et, bien-sûr, saint François. Ce n'est pas pour rien que notre pape a voulu se mettre sous la protection du "poverello". Il le cite d'ailleurs plusieurs fois dans ce texte.

Texte fort, extrêmement complet, dans lequel sont pris en compte tous les aspects de ce problème de notre monde. C'est que, si l'être humain, a maltraité la terre depuis la nuit des temps - on se souvient que, quand Dieu voulait anéantir son œuvre, du temps de Noé, c'était déjà parce qu'il était très déçu de ce que devenaient les hommes ! - la situation est de plus en plus alarmante. On est de plus en plus nombreux sur la terre, avec des besoins de plus en plus impérieux, des demandes de plus en plus pressantes de ceux qui, dans chaque pays et à l'échelle du monde, sont des nantis, au détriment des plus pauvres, et pour le plus grand malheur de notre terre. *Mais aujourd'hui, nous ne pouvons pas nous empêcher de reconnaître qu'une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale, qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres (...)* Pendant ce temps, les pouvoirs économiques continuent de justifier le système mondial actuel, où priment une spéculation et une recherche du revenu financier qui tendent à ignorer tout contexte, de même que les effets sur la dignité humaine et sur l'environnement. Ainsi, il devient manifeste que la dégradation de l'environnement comme la dégradation humaine et éthique sont intimement liées. Beaucoup diront qu'ils n'ont pas conscience de réaliser des actions immorales, par ce que la distraction constante nous ôte le courage de nous rendre compte de la réalité d'un monde limité et fini. Voilà pourquoi aujourd'hui "tout ce qui est fragile, comme l'environnement reste sans défense par rapport aux intérêts du marché divinisé transformé en règle absolue". Et le pape de

fustiger certaines positions, comme la façon dont, suite à la crise de 2007-2008, on a "sauvé les banques"...

Il reprend aussi les beaux récits de la Genèse qui font de l'être humain, créé à l'image de Dieu, le responsable de ce monde que Dieu a remis dans ses mains. Il donne de multiples exemples de l'amour et du respect du Christ pour la nature. Il parle du *"reflet de la Trinité qui pouvait se reconnaître dans la nature quand ce livre n'était pas obscur pour l'homme et que le regard de l'homme n'avait pas été troublé"*. Il donne en exemple la Sainte Famille, Joseph, homme fort et courageux, qui a défendu *"par son travail et par sa généreuse présence"* Marie et Jésus. Il nous invite à demander à Marie, mère et reine de toute la création, de nous aider à regarder ce monde avec des yeux plus avisés.

A ceux qui lui diraient que l'Eglise n'a pas à se préoccuper de ces sujets, il répond : *" Dans certaines discussions sur des questions liées à l'environnement, il est difficile de parvenir à un consensus. Encore une fois, je répète que l'Eglise n'a pas la prétention de juger des questions scientifiques ni de se substituer à la politique, mais j'invite à un débat honnête et transparent, pour que les besoins particuliers ou les idéologies n'affectent pas le bien commun"*.

Toutes ces citations vous donnent certainement envie de vous plonger dans cette encyclique. Je vous en offre une encore. C'est la fin de la lettre, avant deux prières proposées par le pape. Le chapitre s'appelle "Au-delà du soleil"...

Dieu qui nous appelle à un engagement généreux et à tout donner, nous offre les forces ainsi que la lumière dont nous avons besoin pour aller de l'avant. Au cœur de ce monde, le Seigneur de la vie qui nous aime tant, continue d'être présent. Il ne nous abandonne pas, il ne nous laisse pas seuls, parce qu'il s'est définitivement uni à notre terre, et son amour nous porte toujours à trouver de nouveaux chemins. Loué soit-il !

Marie-Anne Clairembourg

Lettre encyclique " Laudato si' " du Saint-Père François sur la sauvegarde de la maison commune, paru chez "Fidélité" éditions jésuites.

Préfacée - remarquablement - par Jean-Pascal van Ypersele et introduite par Monseigneur Jean-Pierre Delville, évêque de Liège.

ANNONCES

SOIREE D'INFORMATION ET D'INSCRIPTIONS
CATECHESSES 2015-2020 pour les 7-10 ans

Le mercredi 10 septembre à 20h précise

Au « Foyer » rue Gaston Bary, 65A à La Hulpe

Dans un souci d'adaptation aux réalités d'aujourd'hui la paroisse Saint-Nicolas à La Hulpe a entamé depuis l'année dernière et à la demande des évêques de Belgique de

PROFONDS CHANGEMENTS pour la CATECHESE.

Pour vous aider à mieux comprendre les changements qui seront progressivement mis en place, les responsables de la catéchèse présenteront le nouveau parcours et seront à votre disposition pour répondre à vos questions car :

La caté... c'est pour la vie !

L'objectif de ce changement est de passer d'une logique de **l'offre et de la demande** à une logique de **l'appel et de la réponse** : est-ce que devenir chrétien est pour moi une réponse à un appel personnel (de Dieu) ? C'est cela, la foi.

Concrètement, il va falloir - et c'est une conversion pour l'Église aussi ! - passer d'une logique de : « *Je vais inscrire mon enfant au caté.* » - « *Voici ce que vous offre la paroisse.* » à : « *La paroisse vous invite à un cheminement de foi* » - « *Cette proposition m'intéresse, je me sens interpellé et désire la suivre* ».

Le dimanche 20 septembre à 9h30', nous vivrons

UN DIMANCHE AUTREMENT.

“Que tous soient UN... !” Jn 17,21

Dominique et Michèle de Lovinfosse nous partageront, à travers leur vécu, comment leur soif d'unité les a conduits à une marche vers l'unification de leur être, en ses trois composantes (corps-âme-esprit)

Pèlerinage des chrétiens du Brabant Wallon

le samedi 26 septembre à BANNEUX

Mgr. J. L. Hudsyn présidera l'Eucharistie

Thème de l'année « **Priez beaucoup** »

Renseignements : 02/653.23.46 ou diacrealain@gmail.com Prix: 17€

Bus : La Hulpe 7h15 (pompe à essence chaussée de Bruxelles) - Rixensart 7h45 (Ste croix) - Wavre 8h (parking du carrefour).

Inscription=Payement sur le compte : BE87 0358 9371 4894

En communication: nom, prénom, n° téléphone, lieu où vous rejoindrez le car.



*Le prochain week-end paroissial
aura lieu à Spa-Nivezé,
ces 23, 24 et 25 octobre 2015.*

Il est urgent de vous inscrire.

*Avec le père Jean-Marc de Terwangne
comme orateur.*

Le thème dont il nous entretiendra

“Être heureux chaque jour, pourquoi pas ?”

Au programme: moments de prières, d'enseignements, de détente, de convivialité, de partage, de joie, ...

L'occasion de vivre autrement la vie paroissiale.

Renseignements : WASPA2015@HOTMAIL.COM

ou secrétariat paroissial



Les JMJ, le plus grand rassemblement de jeunes au monde, c'est déjà dans moins d'un an. En 2016, deux millions de jeunes seront attendus en Pologne dont près de 3000 jeunes belges. Une soirée de lancement des JMJ dans notre région aura lieu

**le jeudi 17 septembre à 20h
à l'église Saint-François de Louvain-la-Neuve**

Cette soirée est ouverte à tous et spécialement:

- **A tous les jeunes** qui sont intéressés à l'idée de participer aux JMJ et d'avoir plus d'infos sur ce projet.
- **A tous les responsables de jeunes**, acteurs pastoraux, éducatifs etc.
- **A tous ceux qui désirent nous soutenir dans nos actions.** Pour que plusieurs milliers de belges puissent vivre cette expérience inoubliable, nous aurons besoin d'aide et de vous !

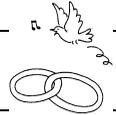
Nos joies, nos peines.



**Dans la tendresse et dans la joie,
nous avons accueilli par le baptême**

<i>Nathan DEHOUCK</i>	<i>19/07/2015</i>
<i>Célestine LE GRELLE</i>	<i>02/08/2015</i>
<i>Janis RODOWICZ</i>	<i>02/08/2015</i>
<i>Layänna JANSSENS-QUINEZ</i>	<i>16/08/2015</i>
<i>Victoria MOTTE DIT FALISSE</i>	<i>16/08/2015</i>
<i>Elise VERHAEGHE</i>	<i>30/08/2015</i>
<i>Enora WAUTHIER</i>	<i>06/09/2015</i>
<i>Alice BERNARD</i>	<i>06/09/2015</i>

Dans l'allégresse et la confiance,
s'engageront par le mariage.

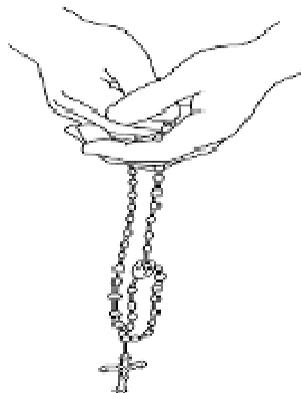


<i>Caroline JADOUL et Steven NICOLAS</i>	<i>05/09/2015</i>
<i>Bérénice ANDRE et Nicolas GEUENS</i>	<i>05/09/2015</i>
<i>Céline CHAMPAGNE et Grégory CARON</i>	<i>19/09/2015</i>
<i>Charlotte DE RAEF</i>	
<i>et François-Xavier de CROMBRUGGHE</i>	<i>19/09/2015</i>
<i>Laëtitia COGELS et Grégory CARETTE</i>	<i>03/10/2015</i>



Dans la peine et la paix,
nous avons célébré les funérailles de

<i>Yvonne CORDIER, veuve de Emile DEFER</i>	<i>03/07/2015</i>
<i>Sylvianne PEETERS, veuve de Charles DUCARME</i>	<i>15/07/2015</i>
<i>Antoine POIRÉ</i>	<i>18/08/2015</i>
<i>Renée KOCKELMEYER, veuve de Paul COLLÈS</i>	<i>20/08/2015</i>
<i>Stanislas LE JEUNE</i>	<i>26/08/2015</i>
<i>Pascale BUISSET, épouse de Erwin de BACKER</i>	<i>28/08/2015</i>





La paroisse Saint-Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé)

☎ 02/653 33 02

Abbé Bruno Tegbesa (vicaire)

☎ 0476/97 18 86

Le diacre de notre paroisse

Alain David

☎ 02.653.23.46

Sacristain de notre paroisse

Michel Abts

☎ 0472/427 847

Secrétariat paroissial

Du Lu au Ve de 10h à 12h

1er Sa du mois de 10h à 12h et sur RV

☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

Adresses mail :

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Le vicaire: bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org

Le diacre: alain.david@saintnicolaslahulpe.org

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Les heures des messes

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h

le dimanche à 11h

à la Chapelle Saint-Georges (rue Van Dijk)

le dimanche à 9h (en dehors des grandes fêtes)

à la chapelle de l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas : le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : du lundi au samedi à 11h15

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe